

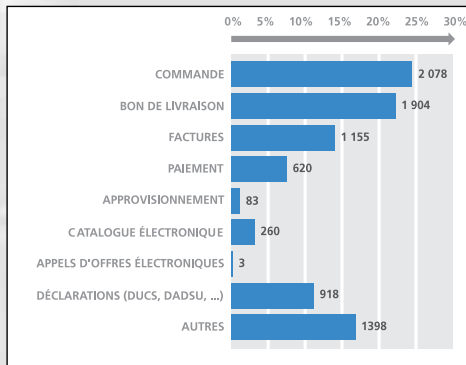
Dématérialisation des échanges

Les béotiens des EEP (les échanges électroniques professionnels) apprendront peut être avec surprise que le vaste monde des entreprises étendues pêche au moins sur un point : la quasi-absence de statistiques officielles. Rien de consistant à se mettre sous la dent depuis 1998. C'est donc tout à l'honneur des équipes d'Edifrance d'avoir élaboré cet Observatoire des Echanges Electroniques professionnels, et d'avoir compilé les réponses de près de 2000 entreprises,

dont près de 80% de PME (CA < 50 ME).

A cette échelle, les résultats de l'étude donnent beaucoup plus qu'un aperçu des échanges de données. Ils donnent une idée précise des applications de dématérialisation recherchées par les entreprises, des standards d'échanges utilisés ainsi qu'une liste des freins et accélérateurs au changement. Pour la détailler, nous avons conservé 5 schémas parmi les multiples éléments que comprend l'étude. ■

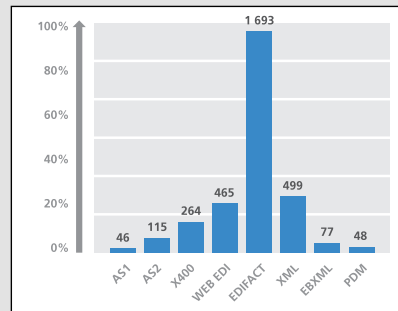
Flux couverts par les EEP



8419 réponses exprimées pour 1739 entreprises ayant répondu *

A l'incontournable binôme commande / bon de livraison se sont ajoutés en quelques années deux nouveaux flux dématérialisés sur la facture et les déclarations sociales. On notera quand même que le flux le plus important, commande, n'équipe qu'un quart des entreprises françaises. La marge de progression est donc élevée.

Modes d'échange employés



3207 réponses exprimées pour 1739 entreprises ayant répondu *

Trois surprises dans ce tableau : EDIFACT écrase la concurrence sans autre forme de procès; les formats d'échanges spécifiques notamment sur les places de marché et sur ebXML sont anecdotiques; le web-EDI et XML font mieux que pointer le bout de leur nez dans le tableau. Nous les reverrons plus tard.

Les tendances du moment

	Catalogues électroniques	Dématérialisation de la facture	Web-EDI	ebXML	AS2
Commerce	*	***	****		**
Transport		**	****	***	*
Industrie	***	****	***	*	
Services	*	***	****		**

Trois questions à Bruno Prépin, Délégué Général d'EDIFRANCE

/ PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN LAIDET

Alain Laidet : Quelles ont été vos principales surprises lors de cette enquête ?

Bruno Prépin : Contrairement à tout ce que j'ai pu voir avant, il y a un parc installé d'entreprises qui échangent et qui échangent beaucoup. Premier point. Les volumes sont importants, récurrents et portent sur des documents de plus en plus nombreux. Seconde surprise : l'EDI classique est encore largement prédominant, mais on utilise désormais d'autres types de canaux électroniques pour d'autres fonctionnalités ou d'autres problématiques d'échanges.

AL : Les technologies comme le XML ne cannibaliserait donc pas les échanges EDI classiques ?

BP : Non. Les standards ne sont pas remis en cause par internet. Les entreprises développent au contraire une approche multi-canaux : elles segmentent les flux selon différentes chaînes de valeur, avec des équipements techniques différents. A moyen terme par exemple, les projets ebXML laissent envisager de nouveaux modes de collaboration. On ne cherche pas à s'appuyer sur ces outils pour gérer les projets actuels, mais on les élabore dans la perspective de les mettre en œuvre dans des projets particuliers.

AL : Plus de 90% de vos sondés voient dans la résistance au changement de l'organisation le principal frein au développement des EEP. Comment analysez-vous ce chiffre ?

BP : Là, pour le coup, je ne suis pas très surpris, si ce n'est par l'ampleur du chiffre. Les projets d'échanges électroniques sont inmanquablement pris comme des projets techniques, ce qui est une analyse trop limitée. Il ne suffit pas d'aller acheter une station EDI, de la brancher et de lancer le projet. Non. Il faut avoir une vue d'ensemble du projet et une projection à 18 mois. Ensuite, il faut modéliser le projet : faire une photo de l'existant (processus, flux) et procéder au recueil de besoins. Attention : ce recueil doit être externe aussi. Il faut impérativement voir avec les partenaires ce qu'ils veulent faire. Cela peut paraître stupide de le préciser, mais je vous assure que quantité de projets d'échanges ont achoppé sur ce seul point. En fait, il faut vraiment mettre en œuvre une méthodologie de gestion de projet. Avoir à l'arrivée de cette phase préparatoire une image du système cible avec les nouveaux flux échangés et le mettre en œuvre. ■

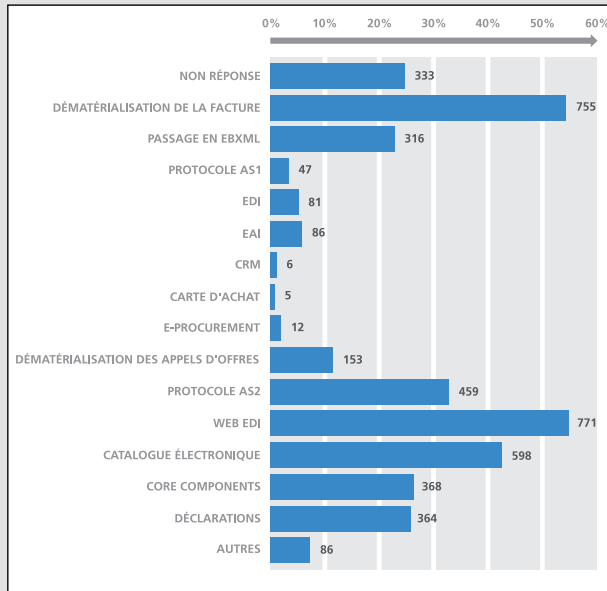
> www.edifrance.org

électroniques : enfin des chiffres !

Méthodologie de l'enquête :

Réalisée entre mai et octobre 2004 auprès de 5000 entreprises - 1739 répondantes (34%)
Les 4 principaux secteurs : Commerce / Distribution / Services / Santé, action sociale.

Les projets EEP à moyen terme (18 mois)

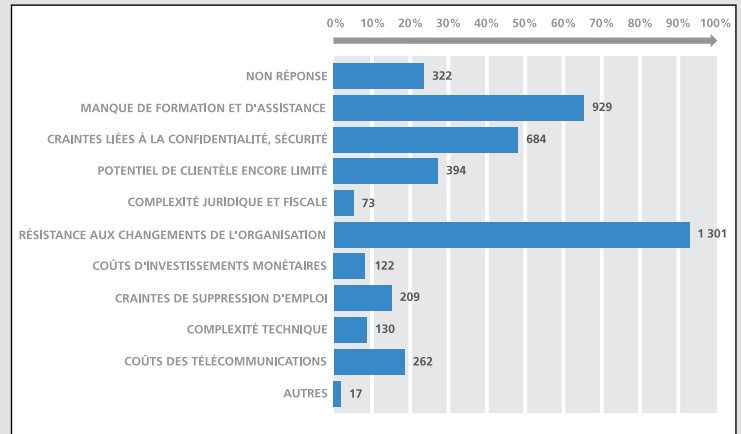


4440 réponses exprimées pour 1406 entreprises ayant répondu *

Le tableau qui va ravir les uns et déprimer les autres. La dématérialisation de la facture et le web-EDI devraient être les deux grands dossiers vainqueurs des EEP des 18 prochains mois. Pas de surprise sur la facture, le mouvement est effectivement profond et durable. C'est beaucoup plus surprenant en revanche pour le web-EDI, dont rien ne laissait présager cette arrivée massive sur le marché. A l'autre bout du spectre, rien de réjouissant pour les fournisseurs de cartes d'achat ou d'e-procurement. Sauf à ce que le panel interrogé ne soit pas le leur ? Ce qui n'est pas à exclure totalement. Enfin, deux bonnes surprises : les projets de catalogues électroniques, notamment dans la distribution, apparaissent très fortement sur les radars, de même que les projets AS2, signe que la distribution est en train d'opérer sa mue vers des EEP plus modernes et plus exigeants.

* Les questions étant à choix multiple, le nombre des réponses obtenues est supérieur au nombre d'entreprises interrogées

Les freins aux développements des EEP



4443 réponses exprimées pour 1417 entreprises ayant répondu *

L'une des grandes surprises de cette enquête. 90% des entreprises sondées imputent le principal frein au développement des EEP à la résistance aux changements de l'organisation, tandis que près de 70% déclarent manquer de formation et d'assistance. Voir interview ci-contre.

DILICOM : 3 MILLIONS DE COMMANDES / AN

Dilicom (nom commercial de la société Edilectre) est un service interprofessionnel destiné depuis 1989 à faciliter le développement de l'EDI dans le secteur commercial du livre. 7000 libraires sont en relation constante avec leurs fournisseurs, soit :

- 3 millions de commandes / an
- 12 500 de commandes / jour
- 500 libraires en relation directe avec 7 fournisseurs
- 500 000 avis d'expéditions / an
- 680 000 fiches produit

> www.dilicom.net

Observatoire des EEP : principales conclusions

Les EEP sont aujourd'hui bien implantés dans quasiment tous les secteurs d'activité. Leurs apports sont nombreux : productivité, accélération des processus de décision, souplesse d'adaptation des organisations, fluidité et transparence des processus interentreprises. Contrairement à des idées largement répandues au cours des années 2000, la place de l'EDI au sens normatif du terme (c'est-à-dire s'appuyant sur des standards de structuration des données) n'a pas été remise en cause par la montée en puissance d'internet. Ce mode d'échanges reste le plus utilisé aujourd'hui. La tendance va vers une approche multicanaux des échanges d'informations. De plus en plus, les entreprises procéderont à une segmentation de leurs flux selon l'importance de ceux-ci dans la chaîne de valeur, leur fréquence, les besoins de sécurité associés, etc. Différentes solutions techniques seront alors utilisées en fonction de leur capacité à répondre aux problématiques de tel ou tel type d'échanges mais aussi en fonction de leurs coûts. La propension de certaines grandes sociétés à faire migrer une partie de leurs flux EDI des Réseaux à Valeur Ajoutée vers internet via des solutions AS1 ou AS2 en est un exemple. Une autre tendance relevée dans le cadre de l'élaboration de cet observatoire est le développement du web-EDI qui étend son domaine d'application aux grandes entreprises. Ses coûts d'utili-

sation et surtout sa rapidité de mise en œuvre placent ce mode d'échange en excellente position non seulement pour le déploiement de portails spécialisés (textile, industries de la pièce de rechanges, etc.) mais également pour couvrir de plus en plus de besoins d'échanges de grandes entreprises, avec leurs sites délocalisés notamment. A plus long terme, les investissements déployés autour d'ebXML dans de nombreuses communautés (automobile, aéronautiques, banques par exemple) ainsi que dans les communautés de standardisation (UN/CEFACT, OASIS, EDI-FRANCE) laissent envisager de nouveaux modes de collaboration «a posteriori». Alors que l'EDI traditionnel supposait la définition et l'adoption «a priori» d'un protocole d'accord au sein d'un groupe d'échange, ebXML, grâce à ses mécanismes d'échanges dynamiques de profils (CPP et CPA), ouvre une nouvelle voie en jouant la collaboration tous azimuts. Les applications potentielles sont nombreuses. Reste à savoir combien de temps les entreprises mettront pour intégrer cette nouvelle approche à leur parc applicatif. Ainsi, les EEP démontrent-ils leur capacité à accompagner les grandes évolutions actuelles de l'économie, notamment la collaboration à outrance, les organisations apprenantes, le traitement des affaires en mode projets et l'externalisation. ■

(Source EDIFRANCE)